

Le label Corsica grana lancé officiellement à Corte

Hier, l'office de l'environnement et le conservatoire botanique ont présenté cette démarche qui valorise les plantes endémiques de l'île. Dix pépiniéristes pourront vendre immortelle ou cinéraire dans les prochains mois

Cela fait déjà plusieurs années que l'idée a germé dans la tête de quelques responsables de l'office de l'environnement, via le conservatoire botanique (CBNC). Hier, dans les locaux du Palazzu naziunale - qui accueille déjà quelques plants et a permis la réalisation d'étiquettes spécifiques, le label Corsica grana a été présenté officiellement aux institutionnels et partenaires, mais aussi aux professionnels insulaires de la flore.

Parmi ces derniers, dix* ont reçu le précieux sésame qui prouve qu'ils vendront bientôt - a priori à partir de l'automne - des plants issus de végétaux endémiques, cultivés sur l'île. "Ce sont les plants qui sont labellisés, et non pas les producteurs", rappelle Caroline Favier-Vittori, responsable du projet pour le CBNC.

Les professionnels choisis par le comité de marque représentent 30% de l'ensemble des professionnels de l'île. Ils pourront bientôt vendre immortelle, hellébore, cinéraire et autres.

La marque Corsica grana, déposée en décembre dernier, a été créée pour certifier les plantes et semences produites sur notre île à partir de plants-mères insulaires "sauvages", et pour leur assurer une traçabilité en circuit court. Pour rappel, 95% des plantes vendues sur le marché insulaire proviennent du continent ou de l'étranger, avec tout ce que cela suppose en termes



Hier, dans les locaux du Palazzu naziunale, le label Corsica grana a été présenté officiellement aux institutionnels et partenaires, mais aussi aux professionnels insulaires de la flore.

/ PHOTO JEANNOT FILIPPI

d'introduction d'espèces animales ou végétales invasives, ou encore de maladies et d'agents pathogènes.

Un état de fait que les porteurs du projet Corsica grana espèrent voir évoluer dans les années à venir. "Il va falloir valoriser ces plants insulaires et sensibili-

ser le plus large public aux végétaux qui ne sont pas des produits de consommation ou de décoration comme les autres mais des organismes vivants qui nous permettent de créer", a détaillé Lætitia Hugot, conservatrice du CNBC, précisant que des collectivités locales,

Sensibiliser le public

Ce sera là, sans doute, le plus gros challenge pour les pépiniéristes estampillés Corsica grana qui, pour le moment, sont au nombre de sept en Corse-du-Sud et trois en Haute-Corse. "Si nous avons souhaité nous investir, c'est aussi pour montrer aux gens que l'on produit ici, et ce que notre entreprise familiale fait depuis 45 ans", explique Adeline Bourguignon, de la pépinière de Saint-Cyprien. Pour la jeune femme, l'urgence est d'expliquer aux clients pourquoi il y a des interdictions d'importation, "ce que beaucoup ignorent". D'où l'intérêt d'amener le client lambda à se poser les bonnes questions "pour qu'il sache ce qu'il achète et que cela corresponde à ses besoins et en respectant aussi le calendrier des plantes". "Il faut leur dire de vérifier d'où viennent les plantes, de ne pas hésiter à demander aux pépiniéristes où sont leurs plantes locales", insiste Caroline Favier-Vittori du CBNC. Pour les deux jeunes femmes, c'est aussi une question de mentalités à faire évoluer : "Avec les plantes endémiques insulaires, on ne sera pas forcément sûr de la fleur ou de grosses productions. C'est une autre manière d'envisager le jardin et l'utilisation de la flore locale".

ainsi que certains producteurs accueillent d'ores et déjà quelques plants.

L'enjeu, forcément, est de taille pour les socioprofessionnels du secteur puisqu'il s'agit de structurer une filière spécifique. "Corsica grana, c'est un acte d'innovation fondateur dans un secteur qui n'est habituellement pas concerné par l'innovation. Et c'est sans doute la meilleure réponse à la xylella fastidiosa", a argué le président de l'Adec, Jean-Christophe Angelini qui voit dans cette nouvelle marque un "acte économique important qui va créer

des emplois et de l'activité. Le Riacquistu se décline aussi de manière opérationnelle".

Hier à Corte, il était donc question de production locale, de valorisation du patrimoine, d'économie productive et durable. Des termes à la mode, certes, mais dont on se prend parfois à imaginer qu'ils pourraient fonctionner.

S.O.

*Aromatiques Île de Beauté, Casa fiurita, Pépinière de Saint-Cyprien, L'ortu, L'ortu di funtana bona, Pépinière Lijnen, Pépinière d'Ornasca, Jean-Claude Crispi, C PIE Ajaccio, Pépinière du golfe.